AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Mardi 15 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Mardi 15 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Asssemblée nationale, Conversation, Diplomatie, Femme (statut social), Loi du 31 mai 1850, Politique (Analyse), Politique (France), Portrait (Dorothée), Presse, Relation François-Dorothée, République, Salon, Santé (Dorothée), Santé (François), Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-07-15

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2936, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 15 Juillet 1851

A toutes les perfections que possède Auguste, je voudrais bien qu'il ajoutât celle de bon cuisinier. Je n'ose vous dire de faire comme moi, quand le mouvement de bile se prolonge ; une petite, très petite pilule de très peu d'opium. Il ne faut pas jouer avec l'opium ; n'en prenez jamais que sur l'ordre d'un bon médecin en qui vous ayez confiance. Mais pour moi, la diète et une ou deux pilules mettent fin sûrement à cet ennui

Vous avez toujours eu l'esprit que vous avez. Mais vous en faisiez un usage très exclusif, la vie du monde et votre diplomatie Russe. Hors de là, vous ne pensiez à rien. Depuis vous avez découvert de nouveaux mondes. Vous en découvrez encore ; témoin M. de Maistre. Vous êtes, en tout, très exclusive, ce qui est singulier, étant très impartiale. Et ce qui est encore plus singulier, c'est que vous êtes beaucoup plus impartiale pour les personnes que pour les choses. Vous rendez volontiers justice à toutes les personnes, n'importe lesquelles. Mais pour les choses vous dédaignez souverainement, ou vous ne voyez pas du tout celles qui ne rentrent pas dans vos habitudes et dans vos goûts de tous les jours.

J'ai reçu hier tous mes journaux, sauf les Débats qui, j'espère bien ne me manqueront pas aujourd'hui. Je n'y trouve rien d'important si ce n'est les trois élections qui viennent d'avoir lieu pour l'assemblée; toutes trois Elyséennes, et deux en remplacement de deux rouges. C'est un symptôme remarquable. L'abstention systématique des légitimistes et des rouges est remarquable aussi. La loi du 31 mai en est bien atteinte. Dans une élection générale, l'abstention n'aurait certainement pas lieu; mais de graves désordres la remplaceraient. Il faudrait un gouvernement bien fort pour faire pratiquer en paix un système électoral qui rencontre une si forte opposition. Un autre fait qui mérite d'être remarqué, c'est la guerre déclarée, dans le soin du parti légitimiste entre l'Union, et l'Opinion publique, le journal de Berryer, et celui de M. de St Priest. Le Duc de Lévis doit être désolé. Il employait tout ce qu'il a d'influence à prévenir l'explosion de la scission. La scission n'ira pas jusqu'à brouiller les individus; mais elle troublera la marche du parti. Ni uni, ni divisé; c'est le caractère du temps, et le symptôme d'une transformation.

10 heures

Sachez donc une fois pour toutes, je vous en prie, que toutes vos lettres sont intéressantes pour moi. Mon bulletin de l'Assemblée à la fin de la séance du 14, me dit. "M. de Falloux vient de parler avec un grand talent, beaucoup d'élévation et d'habilité. Il a franchement arboré le drapeau de la fusion. L'assemblée est restée froide. Nous ne sommes pas encore compris. M. de Falloux a répondu très heureusement au mot de M. Thiers: "la république est le gouvernement qui nous divise le moins. "- "C'est le gouvernement, a-t-il dit, qui nous tient divisés, puisqu'il, nous permet de rester divisés."- Le discours a été court sans être écouté. La force physique manquait. "Ceci vous arrive par un long détour. Je vous l'envoie pourtant. J'aurai un bulletin tous les jours; les impressions intérieures de l'Assemblée. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 15 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-07-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 15 juillet 1851 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Richer - Wart 18 Smitter 1851.2936

A touty les perfections que froised auguste provied le de de voudrois bien qu'il ajoutet celle ele bon cui s'inier. Je n'on vous dies cle faire comme moi quand le mossorment de bite de prolonge; une petite, tres petite pille de tres peu d'aprium. Il ne faux pas joues avec l'aprium; n'on prince j'amais que sur l'ordre d'un bon medicin en qui vous ayez confiana; mais prur moi, la diète ex une vu deux pribules metteux fin suvemant à cet ensui.

How any toujours en l'opprit que vous avez. mais vous en faising un usage très carbus; f, la vie du monde et votre diplometie hurse. hors de là vous ne pension à vien. Depuis, vous avez de couver la nouveaux mondes. Vous en decouver encore ; temois m' de maistre. Vous êter, en tout, très l'acturive, ce qui en lingulier, étant très impartiale. Et ce qui est encore plus singulier, cett que vous êtes beaucoup plus inspartiale pour les personnes que pour impartiale pour les personnes que pour

les personnes, nimporte lesquelles. mais pour l'opinion publique, le journal de Borryes, et on vous ne voyog par du tout celler qui Vos joints de tous les jours.

I ai rece hier tous mes journaus, Sant by par augeurd'hui. De my trouve rien d'important eur, et le symptome d'une transformation. di ce next les trois elections qui visament Davois line pour l'assemblee; toute, tross Elyseenmer, es deux en remplacement de decep rouger. Cost im Symptome remarquable. al abstantion byote matique de legitimister es ele, rouge, est romarquable auri. La loi de 31 mai en en bien atteinte. Dans une election quivale l'abstintion n'auvoit bestainement par biou, mais de graver eles ordrer la remplaceroi ent. Il fands est un forwarns mene bein fore pour faire pratique en paix in dyste me electoral qui rencontre une di forte opposition.

Un ante fait qui merite d'être remarque, cert la greene de clarer, dans le

les chorer. Vous rendez volontiers justice à touts Sain du parte legetimiste, entre l'Union et les chow, vous dedaignez vouverainement, celu de m' de J. Priest. Le due de Lovis dont etre desde. It employent tout a quel a one restrict par class vos habitude, es dans d'influence à prevaie l'explosion de la version. da Seition n'isa par jungua browilles les individuo ; mais elle tomblesa la marche elle Dibuts qui , j'espère bein, he me manqueron parte. In comi, m' divise; cost le cara otire du

> Jackey some une fair pour toute, je vous on price, que toute, vos lettre Vous interessonter

mon bollotin set anomble, a la fin de la So ance do 14, me lit:

a ma de Fallours wind de parle avec en grand talent beaucoup d'alexation es d'habilete, Il a from otement autoné le drapeou le la fusion. d'assembles est rester froite. hou re dommes pas encore compris. In " we Followp a reponder tree houraument au mot de me Thier la lepublique est le gouvernement que mon divise le mous" - " Coul le gouvernement, e - t- il dit qui nour tions divides, purity il nous vermet de rester livising - de dis our a eté court dans être sient La force physique manquait "
Gei von arrive par un long detous. Le vous
l'énvoye pourtant. D'aurai em bullation tous les
jours ; le impression interieurer de l'assamble.
Achei, achei. 22

Eur le 15 juillet 1851. mand Vois de resport. La dulen 2 Piter 2 D' Hauberraart my touched they wir heis soil à ma grande joi . comme 1 regor his les que quain ji ni muni ! letruin Say ut nevi un resuent apo suplement touche sta beaute of maracen & Titie whe plant a Duchated aux il ui a curgi a matien toutes ver letter or dani per : talement conformer any um allows its curring in consumoner and Will